# Trois résolutions pédagogiques avant de faire la classe

Lorsqu'on part en voyage, au moment de faire sa valise, nous viennent à l'esprit des incontournables à y fourrer. Ainsi, le chargeur du téléphone, le nécessaire de toilette, le kit de pharmacie, …

Il en va de même, lorsqu'on se prépare à faire la classe. Il ne s'agit plus ici d'objets matériels mais de résolutions pédagogiques que l'on s'engage à prendre et qui vont gouverner notre enseignement.

Voici, sous une forme imagée, trois de ces résolutions qui pourraient devenir les vôtres.

## 1. L'odeur de sainteté, pour tous

L'expression « Être en odeur de sainteté » signifie « être bien vu par quelqu'un, être apprécié, être bien considéré ».

Parmi nos élèves, certains collent parfaitement à la norme que suggère l'école. D'autres, encore, viennent entourés d'un halo de bonne réputation. Tous ces élèves sont en odeur de sainteté. Le maître croit en leurs capacités et, très souvent, les bons résultats scolaires suivent.

Cependant, quand un enfant entre en collision avec les valeurs fondamentales d'un enseignant, celui-ci peut se braquer et la prédiction négative se met en marche.

*Jean, quand il ne bâille pas à s'en décrocher la mâchoire, déclare sans sourciller qu'il n'aime pas l'école. Lucie demande à quoi ça sert d'apprendre les tables de multiplication. Julie bavarde sans cesse et sème la zizanie autour d'elle.*

La prédiction négative est diabolique car elle engendre des préjugés. Avec elle, l'odeur de sainteté s'évapore, laissant place à un cortège de mauvais résultats scolaires.

Que faire ? D'abord, fermer au maximum ses écoutilles et fuir les informations nocives à propos de tel ou tel élève. Ensuite, accepter que des élèves bousculent nos valeurs. Accepter ne veut pas dire baisser pavillon, mais tenter d'expliquer sereinement pourquoi, selon nous, il est utile d'apprendre telle notion. Enfin, chercher le talent de chaque élève. *Julie ne s'intéresse à rien en classe et elle ennuie son monde. Mais, en classe de mer, Julie se montre épatante. C'est une autre Julie, débrouillarde, serviable, avenante.*

Essayons ces parades pour détricoter la prédiction négative. Cela vaut la peine de les mettre en œuvre, car tous nos élèves méritent d'être en odeur de sainteté.

## 2. Des Smarties et du Canada dry, en suffisance

- Des Smarties

Apprendre, c'est pouvoir généraliser et discriminer.

Généraliser, c'est donner la même réponse à différents stimuli. Ainsi, par exemple, sous des dehors parfois différents, reconnaître la notion enseignée. Généraliser, c'est en somme appliquer le principe des dragées Smarties. Que ces bonbons soient jaunes, verts, bleus,

les Smarties restent des Smarties. La forme, l'épaisseur, le goût de ces dragées comptent seulement, la couleur n'est pas un critère de différenciation. Les enfants ou les gourmands ne s'y trompent pas.

Les Smarties nous rappellent que pour fixer une notion, il faut multiplier les exemples positifs de cette notion. Ainsi, si nous voulons apprendre à nos élèves ce qu'est un triangle, nous leur montrerons un grand nombre de triangles pour les aider à généraliser dans la classe des triangles. Des triangles scalènes, isocèles ou équilatéraux ; des triangles acutangles, obtusangles ou avec un angle droit ; des triangles posés sur pointe ou sur une base horizontale … Bref, des triangles Smarties.

- Du Canada dry

Aux terrasses des cafés, on consomme encore cette boisson et on se souvient du slogan publicitaire qui a fait le succès de la marque. *Le Canada dry est une boisson qui a le goût, l'odeur, la couleur de l'alcool, mais qui n'est pas de l'alcool.*

Le Canada dry est un outil à mettre en œuvre pour permettre à nos élèves de discriminer. Ainsi, toujours pour la notion de triangle, nous proposerons à nos élèves du Canada dry. Nous leur présenterons des attrapes, des pièges intelligents. Nous leur montrerons des triangles qui ont l'apparence de triangles, mais n'en sont pas et s'en différencient par une très petite caractéristique. Si nos élèves ne glissent pas sur ces peaux de banane et débusquent les exemples négatifs de triangles, nous serons certains qu'ils ont appris la notion de triangle. Et cela, parce qu'il y aura eu du Canada dry et des Smarties dans l'air …

### 3. <u>Toujours, un peu de Schéhérazade</u>

Qui est Schéhérazade ? Schéhérazade intervient dans le premier épisode des « Mille et une nuits ». Dans cet épisode, on apprend que le roi perse Chahriyâr a été trompé de manière éclatante par son épouse. Pour venger son honneur, le sultan décide de la tuer et de se marier chaque soir avec une nouvelle épouse qu'il mettra à mort le lendemain. Histoire de ne pas être trompé une deuxième fois.

Arrive Schérazade, nouvelle épouse d'un soir. Pour sauver sa vie, Schéhérazade décide de séduire Chahriyâr en lui racontant des histoires captivantes qui ne se terminent pas avant que le jour paraisse.

Voulant à chaque fois connaître la fin de l'histoire, le sultan remet au lendemain la mort de Schéhérazade. Ce manège a duré mille et une nuit ! Bonne nouvelle, cela s'est terminé par un mariage d'amour entre la belle Schéhérazade et le sultan.

Un peu de Schérazade doit sommeiller en nous. Chaque jour d'école, il nous faut essayer d'éveiller et de maintenir l'intérêt de nos élèves, heureusement, plus sympathiques et moins vindicatifs que Chahriyâr.

Léon Bayers